Oledcomm marie la lumière et les données

DOMINIQUE MALECOT | Le 22/03 à 06:00 | 🔰 2 🕴 0 in 102 🖂 0











Guider des aveugles dans le métro, transmettre des informations médicales dans un hôpital ou mesurer les temps de parcours dans les allées d'un supermarché. Telles sont les principales applications de la technique LiFi sur laquelle travaille Benjamin Azoulay, directeur général d' Oledcomm. Cet ancien de Philips Eclairage est venu renforcer fin 2016 l'entreprise de Vélizy-Villacoublay, née en 2012 des travaux réalisés par son président Suat Topsu à l'université de Saint-Quentin-en-Yvelines sur cette technique. Elle permet de transmettre des données en modulant à très haute fréquence la lumière émise par une lampe LED. L'oeil humain ne s'en aperçoit pas du fait de la



Les essais réalisés dans une gare parisienne souterraine très fréquentée ont montré que des balises lumineuses LiFi permettent de localiser et donc de guider des malvoyants dans les couloirs du métro. La même technique a été expérimentée dans un supermarché parisien. Une balise placée sur les chariots permet de calculer l'itinéraire, les temps de parcours et d'attente des clients dans le magasin.



L'hôpital et les mines

Une variante, bidirectionnelle, mariant lumière visible et lumière infrarouge, comme les « ports » qui équipaient les PC portables des années 1990, permet de surfer sur Internet et de transmettre des données, « Cela renforce la sécurité des transmissions, affirme Benjamin Azoulay, *par exemple dans un hôpital, il suffit de fermer la* porte pour assurer la confidentialité lorsqu'un médecin consulte ou remplit le dossier d'un patient : de même dans le nucléaire ou dans les mines, où on ne peut pas utiliser la radio pour des questions de

Le dirigeant place aussi de grands espoirs dans l'équipement des écoles et des crèches ainsi que pour l'éclairage urbain. Les villes apprécient le standard ouvert d'Oledcomm, qui les préserve de systèmes propriétaires des géants de l'éclairage. Vivant encore sur les fonds qu'elle a levés, l'entreprise emploie trente-cinq salariés, dont dix programmeurs au Mexique. Forte de quelque 10.000 bornes déjà installées, elle se rémunère sur la vente de matériel propre à sa technique et de kits de développement pour les informaticiens. Elle vise 1 million d'euros de chiffre d'affaires en 2018.

Dominique Malécot Les Echos

Effectif: 35 salariés

Chiffre d'affaires : confidentiel

Activité : télécommunications



Percipio Robotics place ses microrobots auprès d'un groupe italien



Argos Vétérinaire fait son réseau de cliniques



Le succès du Thermomix met Vorwerk en surchauffe



Vague d'innovations au championnat du monde de surf à Biarritz





